

/ SAMR, un savoir-faire rare

Dans le métier de la Société d'Application du Métal Rouge (SAMR) consacré à la fabrication de coussinets et de paliers hydrodynamiques pour moteurs, les acteurs se comptent sur deux doigts en France. Coup de projecteur sur une équipe soudée autour du Pdg, Lionel Pellevoisin, lequel mise sur l'investissement et la diversification.



Les coussinets, tels que ceux fabriqués à Pont-Sainte-Marie par la SAMR, ne sont pas douillets. C'est du dur ! Ils sont fait de métaux (bi ou trimétalliques) et constituent des pièces d'usures (antifriction) indispensables dans les rouages de multiples machines : turbines, compresseurs, moteurs, laminoirs... Ils tournent durant des heures à forte cadence et doivent faire preuve d'une

fiabilité sans faille. Sans quoi les belles mécaniques s'enrayent et c'est la panne ! L'application de couches de métaux cuivreux et de métaux blancs sur ces pièces leur confère des qualités intrinsèques et leur donne une couleur chaude. C'est ainsi qu'à la création de l'entreprise, les fondateurs ont choisi de la baptiser Métal Rouge. Le nom évoque la matière et exprime le caractère typé de la PME auboise laquelle résiste au temps (aux crises et aux contraintes diverses) puisqu'elle fêtera ses 70 ans l'an prochain. Elle œuvre sur un marché de niche, très technique. « *Le métal rouge est obtenu à 1 200° et il est très difficile à couler. Il faut une grande expertise pour le travailler et une vraie précision puisque le centième est notre unité de mesure* », souligne Lionel Pellevoisin, fier du talent et de la rigueur de ses équipiers. Il a repris en 2002 une entreprise très intégrée (fonderie, usinage, traitement de surface...) à Christian Coste, fils de l'ingénieur créateur Jules Coste.

Il souhaite en conserver l'esprit familial, toujours aux commandes opérationnelles de la SAMR après s'être adossé, il y a peu, à un groupe industriel suisse, également familial.

Productivité, qualité et service client

Le chiffre d'affaires a fait un peu de yo-yo ces dernières années (entre 2,2 et 2,7 M€), mais cela n'a pas empêché ce dirigeant âgé de 55 ans d'investir et d'entamer une utile diversification des activités de la SAMR.

« *Sur 4 ans, entre 2010 et 2014, nous avons consacré 1 M€ à notre parc machines. En 2015, nous avons investi 600 K€, toujours pour accroître notre productivité et la qualité de nos fabrications et ancrer notre savoir à Pont-Sainte-Marie. Aujourd'hui, nous disposons d'un outil très complet, performant* », estime Lionel Pellevoisin. Dans le même temps, ce battant a fait remonter l'effectif de 20 à 26 salariés. Avec les savoir-faire développés dans le réglage, l'ajustage, l'analyse des paliers défaillants, la SAMR a marqué des points côté pièces de rechange (60 % du CA) et a su fidéliser nombre de clients, avec toujours plus d'interventions sur sites. « *Côté nouveaux marchés, nous nous sommes engagés sur la voie des co-développements de nouvelles machines, avec à la clé des pré-séries pour Peugeot, Alstom, Safran...* », détaille le Pdg en citant ces belles références, parmi d'autres. En outre, il a initié un volet formation, à destination des industriels de la maintenance, qui monte en puissance.

Enfin, en matière de R&D il n'est pas en reste puisqu'il œuvre avec le Cetim à la conception de coussinets intelligents. « *Munis de capteurs, ils transmettent à distance des informations sur l'usure des pièces, les niveaux de vibrations ou les températures. Nous évoluons nous aussi vers les objets connectés* », assure le patron. ■

Philippe Schilde
www.metal-rouge.com

■ Entreprise à visages humains ■

Avec l'aide précieuse d'Eric Servain, alors en poste à la CCI de Troyes, la SAMR a pu rejoindre en 2010 le cercle des Entreprises du Patrimoine Vivant (EPV), un signe de reconnaissance de l'excellence peu attribué à des entreprises industrielles. « *Nous ne courrons pas après les honneurs, mais après l'obtention de divers prix en région, ce label national a été une formidable occasion de mettre en avant nos Hommes (y compris, bien sûr, le personnel féminin!)* », expose le Pdg. Il fallait surmonter le choc de la crise pour repartir avec une équipe soudée, un esprit conquérant

clairement affiché. La démarche s'est traduite dans une exceptionnelle mission photographique menée dans les ateliers et bureaux par un grand nom de la photo, Emmanuel Robert-Espalieu. Il a saisi chacun des salariés dans son jus, fait ressortir son art. Ce superbe coup de projecteurs porté sur tous les opérateurs s'est prolongé avec l'édition d'un ouvrage richement documenté qui rapporte la saga de la SAMR de 1947 à 2013. Tous les héros d'une entreprise à visages humains y figurent.

Ph. S.